

**A message about the fear of being HIV positive with an illustrated table of the risks of contamination and the means of protection; an advertisement by l'Agence de Prevention du SIDA Lutte Contre l'Exclusion des Seropositifs. Colour lithograph, ca. 1995.**

### **Publication/Creation**

[Brussels] : L'Agence de Prevention du SIDA Lutte Contre l'Exclusion des Seropositifs, [1995?]

### **Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/jmkbrm83>

### **License and attribution**

Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).

**wellcome  
collection**

Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>

# Je suis séropositif. Ne me faites pas regretter de vous l'avoir dit.

Il est maintenant évident que l'on peut partager la vie quotidienne des séropositifs sans être contaminé. C'est d'autant plus vrai que les séropositifs peuvent être parfaitement bien portants pendant des années avant de développer la maladie.

Alors, d'où viennent nos craintes, nos méfiances ? Au fond, de quoi avons-nous peur ?

## On a tous peur de la maladie.

Dans un monde qui voue un culte au corps et à la forme, celui dont la machine tombe en panne n'a plus sa place. Une société qui cache ses vieux dans des hospices, raye les handicapés de son champ visuel et fait de Arnold Schwarzenegger son héros ne peut évidemment accepter qu'on fasse 33 kilos pour 1,80 m.

Et puis, pour certains, le sida est la nouvelle maladie honteuse. Il évoque la différence, et l'on a souvent peur de ce qui est différent.

Mais serait-on vraiment plus rassuré de savoir qu'aujourd'hui, le sida frappe de plus en plus indifféremment les hommes et les femmes, toutes pratiques confondues ?

## On a tous peur de la mort.

Les traitements actuels permettent de vivre de plus en plus longtemps avec le virus du sida, mais ils ne guérissent toujours pas. Il reste donc vrai qu'au bout de la maladie, il y a la mort. Plus encore, il y a l'inadmissible mort des jeunes. La médecine moderne nous avait pourtant habitués à prolonger la vie, à en reculer les limites. Brusquement, il nous faut découvrir qu'elle ne peut pas tout, il nous faut admettre que nous sommes mortels. Nous sommes mortels, nos proches le sont, et même nos enfants qui - contre l'ordre des choses - peuvent être amenés à disparaître avant nous.

Face à cette idée insupportable, la tentation est grande de mettre les séropositifs à l'écart en pensant que le sida n'atteint que des gens différents de nous.

## On a tous peur d'être contaminé.

Certes, le porteur du virus peut transmettre la maladie à ceux qui sont bien portants. Mais les conditions de transmission sont désormais bien identifiées.

Autant celles-ci ont parfois pu susciter des doutes ou des informations contradictoires, autant il y a aujourd'hui un certain nombre de certitudes.

Et entre autres celle-ci : après 15 ans d'études et de recherches scientifiques, on sait maintenant que l'on peut vivre sans crainte et sans risque avec les séropositifs.

L'AGENCE DE PREVENTION DU SIDA LUTTE CONTRE L'EXCLUSION DES SEROPOSITIFS

Pour lutter à la fois contre la propagation du virus, la peur et l'exclusion des séropositifs, l'Agence de Prévention du Sida refait le point sur les voies de transmission.

RISQUES DE CONTAMINATION		PROTECTION
<b>RAPPORTS HOMOSEXUELS</b>		
<b>MASCULINS</b>		
 Homme sexuellement actif Homme sexuellement passif	OUI	Ce mode de transmission est extrêmement stable. C'est pratique pour éviter les risques de contamination. Les rapports homosexuels sont privilégiés entre deux personnes séropositives, notamment dans le cadre de mariages, l'un à l'autre un risque d'infection par une autre IST ou par un virus HIV légèrement différent.
 Homme sexuellement actif Homme sexuellement passif	OUI MAIS	Utiliser que pour la relation hémorragique.
 Homme sexuellement actif Homme sexuellement passif	NON MAIS	Rapports hémorragiques, notamment lorsque certains des Virus sont en phase sévère.
<b>FEMINIENS</b>		
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON MAIS	Utiliser que pour le coït-interstitiel et l'ovulation hémorragique.
<b>INDUSTRIE MEDICALE</b>		
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON MAIS	Diagnostic obligatoire lors de chaque don de sang de transfusion. Attention : un produit contaminé par un séropositif peut être contaminé à son tour. Le sang donneur est traité (à 1/1.000.000).
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON MAIS	Diagnostic des donneurs et donneuses lors de la transfusion de produits dérivés. Attention : un produit contaminé par un séropositif peut être contaminé à son tour. Le sang donneur est traité (à 1/1.000.000).
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON	Produits dérivés : réactifs, sérum, facteurs de coagulation, albumines, l'un à l'autre les facteurs sériques sont systématiquement traités. Depuis 1986, le sérum est traité par un processus de filtration qui rend le sang sûr.
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON	Le matériel utilisé pour les soins et les dons de sang est stérilisé à 121°C.
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON	Pour la prévention des risques pour le patient et le donneur, l'application des précautions de sécurité (désinfection, stérilisation des instruments médicaux, utilisation de matériel à usage unique) est essentielle. Le sang donneur est traité (à 1/1.000.000).
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON	Assurer que le donneur n'a été traité par un médicament à usage unique est essentielle. Le sang donneur est traité (à 1/1.000.000).
<b>TRANSMISSION MERE ENFANT</b>		
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	OUI	La transmission peut s'effectuer lors de l'accouchement mais surtout via le lait maternel. La transmission peut être évitée par un traitement de la mère (à 1/1.000.000) et par un traitement de l'enfant (à 1/1.000.000).
<b>PARTAGE DE SERINGUES</b>		
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	OUI	Prévenir le partage de seringues est essentiel. Les seringues sont traitées à l'autoclave.

RISQUES DE CONTAMINATION		PROTECTION
<b>RAPPORTS HOMOSEXUELS</b>		
<b>MASCULINS</b>		
 Homme sexuellement actif Homme sexuellement passif	OUI	- Le "safer sex". - Les préservatifs "safer sex", spécialement conçus pour la pénétration orale et le lubrifiant "safer sex" adaptés à l'usage péroréctal. - L'usage d'opercule de protection (à l'usage péroréctal) avec le préservatif. - L'usage d'opercule de protection (à l'usage péroréctal) avec le préservatif. - L'usage d'opercule de protection (à l'usage péroréctal) avec le préservatif.
 Homme sexuellement actif Homme sexuellement passif	OUI MAIS	Utiliser que pour la relation hémorragique.
 Homme sexuellement actif Homme sexuellement passif	NON MAIS	Rapports hémorragiques, notamment lorsque certains des Virus sont en phase sévère.
<b>FEMINIENS</b>		
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON MAIS	Utiliser que pour le coït-interstitiel et l'ovulation hémorragique.
<b>INDUSTRIE MEDICALE</b>		
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON MAIS	Diagnostic obligatoire lors de chaque don de sang de transfusion. Attention : un produit contaminé par un séropositif peut être contaminé à son tour. Le sang donneur est traité (à 1/1.000.000).
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON MAIS	Diagnostic des donneurs et donneuses lors de la transfusion de produits dérivés. Attention : un produit contaminé par un séropositif peut être contaminé à son tour. Le sang donneur est traité (à 1/1.000.000).
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON	Produits dérivés : réactifs, sérum, facteurs de coagulation, albumines, l'un à l'autre les facteurs sériques sont systématiquement traités. Depuis 1986, le sérum est traité par un processus de filtration qui rend le sang sûr.
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON	Le matériel utilisé pour les soins et les dons de sang est stérilisé à 121°C.
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON	Pour la prévention des risques pour le patient et le donneur, l'application des précautions de sécurité (désinfection, stérilisation des instruments médicaux, utilisation de matériel à usage unique) est essentielle. Le sang donneur est traité (à 1/1.000.000).
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	NON	Assurer que le donneur n'a été traité par un médicament à usage unique est essentielle. Le sang donneur est traité (à 1/1.000.000).
<b>TRANSMISSION MERE ENFANT</b>		
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	OUI	La transmission peut s'effectuer lors de l'accouchement mais surtout via le lait maternel. La transmission peut être évitée par un traitement de la mère (à 1/1.000.000) et par un traitement de l'enfant (à 1/1.000.000).
<b>PARTAGE DE SERINGUES</b>		
 Homme sexuellement actif Femme sexuellement active	OUI	Prévenir le partage de seringues est essentiel. Les seringues sont traitées à l'autoclave.